

Prochaines élections présidentielles en Mauritanie Qui sera le vainqueur ?

PAR ELY OULD NAFA, JOURNALISTE

Depuis le changement du 03 août dernier, un espoir est né dans l'âme de chaque citoyen mauritanien. Nous sommes tous invités à prendre une part active dans le jeu démocratique sous le leitmotiv : "Que le meilleur gagne!"

Avec la naissance d'un tel espoir chez le peuple, c'est aussi la crainte qui commence à ronger le conscient et l'inconscient des acteurs politiques traditionnels. Pourquoi ?

Depuis la fin des années 50 jusqu'au 03 août 2005, l'électeur mauritanien n'a jamais eu la liberté réelle de choisir son candidat politique. Dans les essais-verbaux différents d'une époque à une autre (PPM, SEM, Régimes d'exception, PRDS...), l'objectif visé a toujours été le même à savoir imposer au peuple un choix dictatorial.

Mais la nouvelle constitution issue du prochain référendum garantit au citoyen mauritanien la liberté d'accomplir son devoir civique, loin de tout préjudice. Deux scénarios sont possibles.

1er scénario : le vainqueur est absent de la scène :

Il sera peu probable que le futur président soit parmi les acteurs politiques actuels et les exemples à cet égard ne manquent pas. Dans un passé récent, nous avons le cas de Alpha Omar Konaré du Mali et celui de l'Iran vécu ces derniers mois avec Ahmad Najad. Que les états majors des forces politiques s'attendent déjà à une pré-campagne pour conquérir le pouvoir, rien de plus normal, mais ils oublient une donnée de taille : le peuple mauritanien est intelligent et devient très politisé. Il dispose aujourd'hui de son vrai droit de choisir celui ou celle qui doit présider à ses destinées. Il connaît aussi parfaitement le passé de chaque leader politique et les affaires auxquelles son nom est mêlé.

La plupart de nos responsables politiques actuels ont trempé de près ou de loin dans des malversations ou des injustices flagrantes.

La Mauritanie ne compte pas que les hommes qui se succèdent chaque soir au "siège présidentiel" de Ould Bouhoubeini de la TVM, loin s'en faut. D'ailleurs, plus les leaders politiques invités de la TVM promettent des belles choses, plus ils sont la risée des téléspectateurs.

Au-delà, des programmes alléchants qu'avancent actuellement les partis politiques, le peuple est surtout à la recherche d'un mauritanien assez cultivé pour comprendre ses problèmes et veiller aux intérêts supérieurs de la Nation ; un homme jusqu'ici inconnu parce qu'il n'a jamais eu la chance ni le

malheur d'exercer le pouvoir.

L'électeur mauritanien, contrairement à ce que pensent les pontes des partis en présence, est conscient que dans un Etat de droit et de démocratie, le Président de la République n'a pas besoin d'être un spécialiste dans tel ou tel domaine. C'est un symbole qui garantit le respect de la loi pour tous et un recours permanent pour les institutions et les individus.

Il est très tôt d'avancer un nom mais il y a des Mauritanien, très nombreux du reste, qui répondent aux critères d'intégrité, d'honnêteté intellectuelle, de bonne moralité, de patriotisme et d'humilité.

Certains hommes politiques accusent le peuple mauritanien d'hypocrisie et de versatilité, mais ils se trompent parce que c'est un grand peuple au génie créateur. Ce sont plutôt ces hommes politiques qui sont malhonnêtes et ingrats.

L'homme de la rue sait que la Mauritanie possède d'énormes richesses (halieutiques, minières, énergétiques, agropastorales...), avec une population de moins de trois millions, sur une étendue de plus de 1000.000 km2 et une très grande ouverture sur l'océan atlantique, mais il lui manque un élément vital à savoir la justice distributive de ses biens. C'est pourquoi, l'un des défis majeurs du futur outsider au fauteuil présidentiel sera de garantir le bien être pour tous sans distinction de région, d'ethnie, de tribu ou de rang social. Grâce au nouvel amendement de la constitution en la matière, le futur président mauritanien sait parfaitement qu'il n'est pas élu pour une éternité comme par le passé. Il doit donc porter le chapeau d'un bilan positif s'il doit se représenter. C'est pour cela aussi qu'il doit être à l'écoute des populations qui secrètent la sagesse et les miracles !

Plus il s'éloignera de son peuple, plus il s'approchera de sa perdition : " Le pouvoir corrompt et le pouvoir absolu corrompt absolument."

Le prochain vainqueur encore absent de la scène ne doit jamais oublier qu'il puise sa force de la volonté du peuple et non des bons conseils, soient-ils de son nouvel entourage qui ne sera pas forcément dévoué aux causes et aux intérêts de la Nation mauritanienne.

S'agissant précisément du rôle et de l'influence de l'entourage présidentiel, ceux-ci s'affaibliront au fur et à mesure que les médias et la volonté populaire connaîtront plus d'affermissement. Quand on sait que l'on a un compte à rendre au peuple et à ses institutions appropriées, on doit réfléchir plus d'une fois avant de prendre une décision. Le futur outsider mauri-

tanien à la Présidence de la République suscitera certainement moult interrogations sur le plan international, chose tout à fait normale parce que tout ce qui sort du conventionnel dérange. Mais il aura un côté positif en faisant beaucoup parler de la Mauritanie et de son expérience démocratique réussie.

2ème scénario :

Le prochain président est issu de l'establishment actuel. Les partis politiques en présence ont déjà une avance considérable en matière de sensibilisation des masses (pratique du porte-à-porte et du chevauchement d'écriture), du vote frauduleux, sur le nouveau candidat outsider pour gagner les élections présidentielles. Mais leur problème dénominateur commun sera de trouver un candidat répondant aux critères satisfaisants le peuple. Dans ce contexte, ils ont intérêt à dépasser les clivages internes propres à chaque formation politique pour trouver le bon cheval de bataille. Et que se passera-t-il si parti politique gagnant sera celui-là même qu'on accuse aujourd'hui à tort ou à raison d'être à l'origine de tous les problèmes du pays (PRDS) et du 03 août 2005 ? N'est-ce pas là une hypothèse, aussi faible soit-elle, à ne pas écarter au moment où la transparence du processus électoral est totalement garantie !

Une autre variante non moins importante pourrait être envisagée : il s'agit de la coalition stratégique de plusieurs partis politiques autour d'un candidat. Certaines personnalités politiques rompues qui ont déjà servi et mal servi le pays misent déjà sur les divisions entre les tendances politiques surtout au sein de l'ancien parti au pouvoir.

Les militants accepteront-ils leurs leaderships après un lourd passif établi ?

Quelles que soient l'origine et la tendance politique du vainqueur aux échéances présidentielles prochaines, il est tenu d'oublier immédiatement son appartenance politique, tribale ou ethnique parce qu'il devient tout simplement président de tous les Mauritanien. Il devra remplacer les intérêts individuels par ceux de la Nation tout entière en bannissant le favoritisme et le clientélisme de l'exercice du pouvoir, veiller au respect scrupuleux de la loi et de l'Etat de droit.

Un président digne de ce nom doit être le recours des riches des pauvres, des plus forts et des plus faibles.

Le respect de l'indépendance et la justice doit être l'un des axes majeurs de la politique intérieure parce qu'aucune stabilité ne peut être établie sur l'injustice.